

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** - (1997)  
**Heft:** 95

**Artikel:** Dans le ciel littéraire : Jean Edern priez pour nous  
**Autor:** Germain, Anne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-847794>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

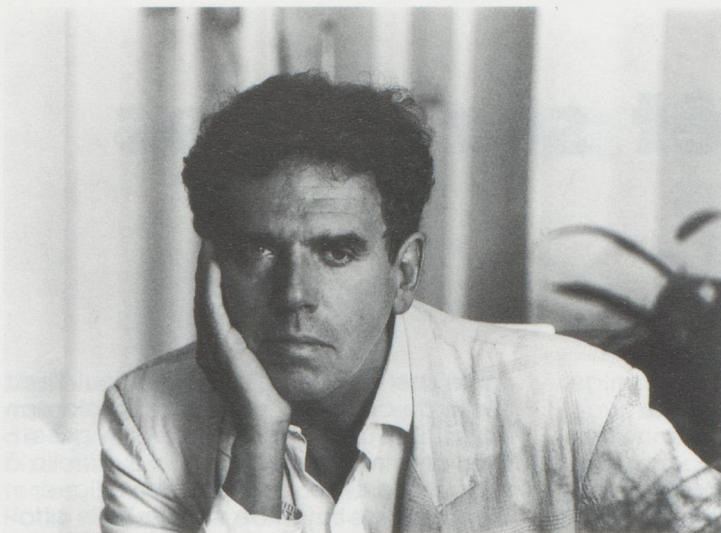
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Dans le ciel littéraire**

# Jean Edern PRIEZ POUR NOUS

PAR ANNE GERMAIN

**L**a disparition brutale de Jean Edern HAL-  
LIER, polémiste ultra-médiatique de la litté-  
rature comme du « Tout-Paris », me porte à  
avouer combien j'appréciais la force et l'au-  
thenticité de sa culture, son audace souvent  
impitoyable à dévoiler sans embage sa pensée, en même  
temps que son talent chatoyant de grand écrivain.

« Les amis, comme les ennemis de l'auteur peuvent dis-  
custer son style, sa pensée, sa personnalité, ses engage-  
ments politiques, son rôle de catalyseur, ses étincelles,  
ou non, ils se donnent tous la main pour dire : il n'est  
pas un vrai romancier » - écrit Jean Edern lui- même,  
dans la présentation de son propre livre - un merveilleux  
roman : « Le premier qui dort réveille l'autre » (quel titre,  
déjà !). « Prisonnier des biographies rêvées et de la pre-  
mière personne, il n'est ni Balzac, ni Zola, ni Chateau-  
briand » poursuit Jean-Edern qui, lui, parle à la troisiè-  
me personne, « bref, la liste des grands écrivains et  
romanciers que je ne suis pas est innombrable, car je  
suis un enfant de onze ans, je suis malade, je vais  
mourir. La nuit dans notre chambre, je chuchote anxieu-  
sement à mon frère avant de lui poursuivre le récit de  
mes nouvelles mille et une nuits : « Le premier qui dort  
réveille l'autre ».

« Bientôt je m'engloutirai dans le néant ».

Hélas, après bien d'autres écrits qui ont fait date, le rêve  
s'est arrêté, la fatalité s'est accomplie : Jean Edern n'est  
plus là pour publier et polémiquer superbement.

Personnalité rare, difficile mais brillante, capable de  
dénoncer les intrigues et les bassesses de l'intelligentsia

politique ou littéraire, comme de fustiger sans ménage-  
ment un livre médiocre, un écrivain du dimanche ou la  
simple attitude d'un personnage même très célèbre qui  
lui aurait déplu, il savait déployer sa superbe avec un  
talent considérable d'orateur et de comédien. Ouverts,  
certes parfois à quelque dérive capable de lui coûter  
cher, sa franchise, sa fougue, son audace à toute épreu-  
ve, mais surtout son goût très sûr, en matière de littéra-  
ture et son incroyable érudition, en faisaient un person-  
nage indispensable dans un milieu souvent trop enclin  
à l'admiration mutuelle de commande, au renvoi d'as-  
censeur dans les médias et aux passe-droits dans l'at-  
tribution des prix... Qu'il « gueule » - parfois à tort mais  
le plus souvent fort à propos - rétablissait une sorte  
d'équilibre dans cette jungle fermée où la pommade est  
de rigueur comme de tradition, entre médiocres s'attri-  
buant du génie.

Il va diablement nous manquer Jean Edern, avec son  
écharpe blanche, ses excès, ses fioritures, son romanti-  
sme exacerbé et grandiloquent, ses comédies incessantes,  
son âme de breton têtu et même ses méchancetés (sou-  
vent récurantes, et ses parti-pris).

Son émission littéraire sur « Paris-Première », la plus  
osée, mais aussi la plus intelligente comme la plus polé-  
mique, qui sera capable de la poursuivre avec ce jeu, cet  
amour des livres, cette exaltation stimulante et ce  
panache ?

Eh non, n'est pas Cyrano qui veut dans ce monde effe-  
vescent, provocant et souvent décevant des lettres...

Moi, je le pleure.